

ASSURANCE

La dépendance n'est pas une priorité pour les quadras

Par [Danièle Guinot](#)

04/04/2011 | Mise à jour : 09:11

[Réagir](#)

[S'ABONNER AU FIGARO.FR - 5 €/mois](#)

Peu de Français se préoccupent des problèmes posés par la perte d'autonomie. Seuls les plus de 65 ans s'en soucient. Pourtant, les contrats mêlant épargne et assurance dépendance se multiplient.

La France vieillit. Le nombre de personnes âgées de plus de 75 ans devrait passer de 5 millions aujourd'hui à 8 millions d'ici à 2030. Et le financement de la dépendance est l'un des défis de demain. La ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale, Roselyne Bachelot, a d'ailleurs lancé des consultations afin de définir le modèle de financement mêlant prises en charge publique et privée. Aujourd'hui, la dépendance n'est pas une priorité pour les Français, selon un sondage réalisé par CSA pour le Cercle des épargnants. «Elle arrive en quatrième position de leurs priorités sociales, loin derrière les retraites et l'assurance-maladie», précise Jérôme Jaffré, directeur du Centre d'études et de connaissance sur l'opinion publique (Cecop). Les quadras se sentent peu concernés. «Ce sont fort logiquement les plus de 65ans qui sont les plus préoccupés. La dépendance est la première motivation d'épargne des retraités», relève le Cercle des épargnants. Les séniors épargnent mais souscrivent peu d'assurances dépendance. La majorité des assurances souscrites sont des contrats collectifs proposés par les entreprises à leurs salariés. Les souscriptions individuelles sont peu nombreuses.

Pour mieux sensibiliser les Français, de nouveaux produits financiers ont été lancés, par exemple par AG2R, l'Afer, la Maaf ou Allianz. Ils associent un contrat d'épargne à long terme, type assurance-vie, à une assurance contre le risque de dépendance. Une nouvelle génération de Plan d'épargne retraite populaire (Perp) avec un volet dépendance pourrait également voir le jour. Les Français sont farouchement opposés à une hausse des contributions sociales ou à une ponction sur les successions pour financer cette « cinquième protection », selon plusieurs enquêtes. Mais ils se déclarent prêts à souscrire une assurance dépendance.

5 MILLIONS

C'est le nombre de Français assurés contre le risque dépendance